

Le carillon de la collégiale comme si vous y étiez

Pour découvrir le carillon, il faut monter 165 marches. Les 42 cloches ont été fondues par la fonderie Gillet et Johnston à Croydon en Angleterre en 1933 ; l'instrument pèse 7.451 kg.

LE TAMBOUR

Le carillon comporte un tambour pour les ritournelles, fabriqué par la maison Somers en Belgique.

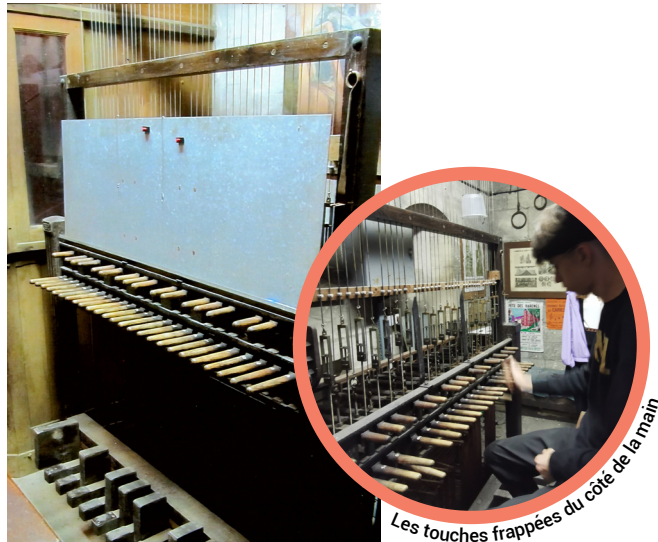
- Les ritournelles sont les suivantes :
- à l'heure : le petit Quinquin
 - au premier quart : le Roi Dagobert
 - à la demie : mandoline d'oiseaux
 - au deuxième quart : J'ai du bon tabac

Ce tambour pèse 1.975 kg.



LE CLAVIER

Le clavier manuel dit « à coups de poings » a été fabriqué par la maison Somers à Malines. Il comporte 41 manettes pour le manuel et 20 pédales au pédalier ; le poids du clavier pèse 260 kg. C'est un véritable instrument de concerts de 3 octaves et demi.



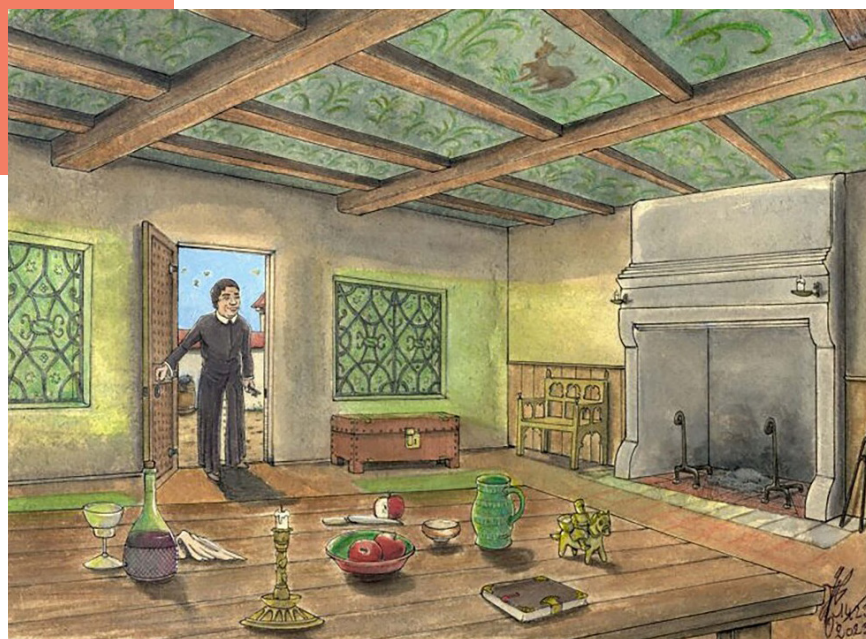
LES CLOCHES

Les cloches de volée ont été baptisées le 7 mai 1933. La grosse cloche Saint-Piat, dite bourdon, pèse 2085 kg.



Fenêtre sur le passé : l'intérieur de la « doyennée » (la demeure du doyen du chapitre)

La rencontre des archéologues seclinois et de Lilian Gabelle, responsable des espaces verts à la ville de Seclin et illustrateur à ses heures perdues, ont permis de restituer graphiquement une partie du quartier canonial de la fin du Moyen Âge. Nous le remercions pour ce travail remarquable et très pédagogique qui valorise celui de nos archéologues municipaux.



La porte du rez-de-chaussée : cette maison à pans de bois datée du XIII^e siècle a subi un violent incendie au cours du XV^e siècle avant d'être totalement reconstruite sur place. Dans les décombres issus du sinistre, de nombreux clous décoratifs en fer ainsi que les garnitures de serrure de la porte d'entrée de la maison du doyen ont été mis au jour.

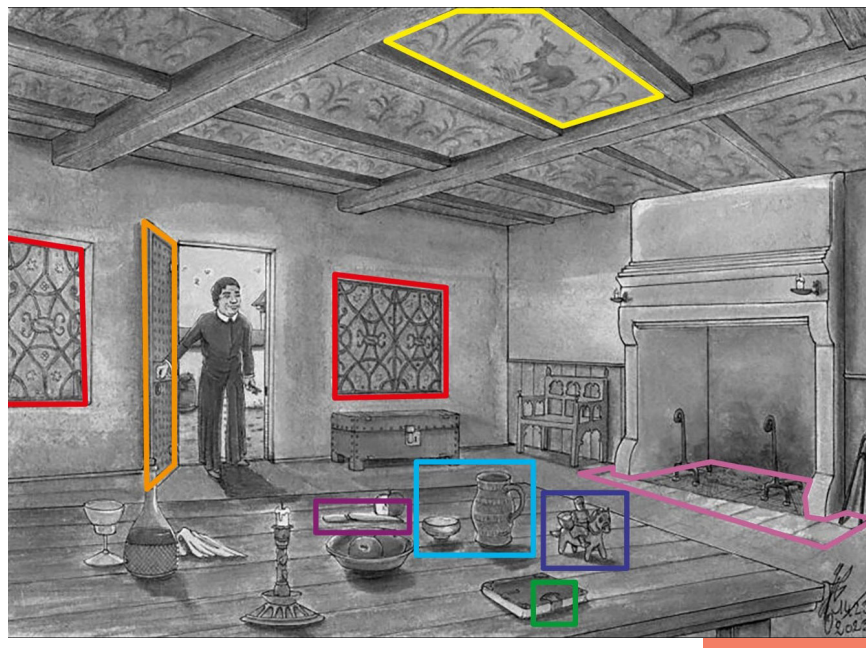
Le vitrage : les mêmes gravats ont livré des pièces de vitrerie peinte prouvant que la doyennée était, dès le XIII^e siècle, décorée de vitraux, un luxe pour la période. Parmi les éléments représentatifs, une belle feuille d'érable sur fond de registre en cage à mouche.

Plafonds : les décombres ont aussi mis en évidence des plaques de torchis enduites et peintes. Malheureusement, les éléments décoratifs n'ont pu être clairement identifiés. La représentation du cerf est ici un clin d'œil, puisque cet animal était le symbole du chapitre Saint-Piat de Seclin.

Cheminée : les pièces du rez-de-chaussée étaient dotées de cheminée. Les foyers du XV^e siècle mis au jour sont en carreaux de terre cuite mis de chant et formant un ornement de chevrons, l'ensemble est circonscrit par un encadrement en moellons calcaires.

Parmi les nombreux objets mis au jour dans les pièces du rez-de-chaussée :

- un couteau de table à manche en os (XV^e siècle),
- une salière en terre cuite vernissée représentant un chevalier (XV^e siècle – le sel est conservé dans la petite cupule posée sur la croupe du cheval),
- des coupes à boire en grès du Beauvaisis (XIV-XV^e siècles),
- un pichet en céramique très décorée (XIII^e siècle)
- ou une garniture de livre en alliage cuivreux permettant sa fermeture (XVI^e siècle).



ÉDITO

Voici la rentrée et la reprise des activités. L'actualité est sombre mais c'est dans l'optimisme que, pour la Sauvegarde de la collégiale, nous abordons les temps qui viennent car des initiatives se sont mises en place en vue de la réalisation des travaux dont notre belle collégiale a grand besoin.

Lors de notre Conseil d'administration du 10 février 2026, la commune a présenté la dernière phase des travaux de restauration de la Collégiale, en précisant leur nature, le calendrier prévisionnel ainsi que leur estimation financière. Depuis cette présentation, l'équipe de maîtrise d'œuvre a été désignée. Les travaux pourraient débuter à la fin du mois d'août 2028 et s'achever en septembre 2030. Ils seront réalisés en deux tranches pour un coût estimé à 2 200 000 € TTC.

Par ailleurs, notre association a transmis à la commune ses orientations en vue de l'élaboration des planches iconographiques destinées à la création des futurs vitraux. Nous sommes désormais dans l'attente d'un échange avec la Commission Diocésaine d'Arts Sacrés, afin que la maîtrise d'œuvre puisse traduire ces orientations dans le cadre de sa mission de conception des travaux. À ce sujet, le dossier transmis à M. le Maire a été établi par Annie Haquette en lien avec le Père Bruno Courtois, Curé de la paroisse.

Enfin, la souscription lancée par l'intermédiaire de la Fondation du Patrimoine est toujours ouverte. Chacun peut encore y contribuer, et je vous invite à poursuivre votre mobilisation afin de soutenir ce projet patrimonial majeur.

Au printemps dernier il y a eu des interventions d'urgence par la ville : pose d'un filet pare-gravats sur le côté gauche de la façade pour éviter la chute de pierres et fixation de bastaings et de tiges sur le premier contrefort côté Nord car celui-ci présente d'inquiétantes fissures. Page 4 des photographies illustrent cela. Et puis, à partir de mai les portes de la collégiale ont été repeintes.

Dans ce bulletin vous trouverez un article sur l'eau du puits de saint Piat (photo ci-dessus) qui fait suite à notre participation à l'exposition organisée par la Société Historique de Seclin, et également deux sujets évoqués par Guillaume Lassaunière, responsable du Centre Archéologique de Seclin, que nous remercions vivement pour sa collaboration avec la Sauvegarde dans le cadre des fouilles effectuées afin de restituer le passé de la collégiale et celui du quartier canonial.

Enfin, je vous communique 3 dates pour lesquelles, page 4, vous trouverez des explications complémentaires. Bonne rentrée à chacune et chacun !

Colette Coignon
Présidente

3 dates à retenir :

- **Vendredi 11 septembre à 18h00** : conférence sur les fouilles à « Mayolande » à la médiathèque
- **Samedi 19 et dimanche 20 septembre de 14h à 18h** : Journées du patrimoine
- **Vendredi 16 octobre à 18h00** : Assemblée Générale annuelle.

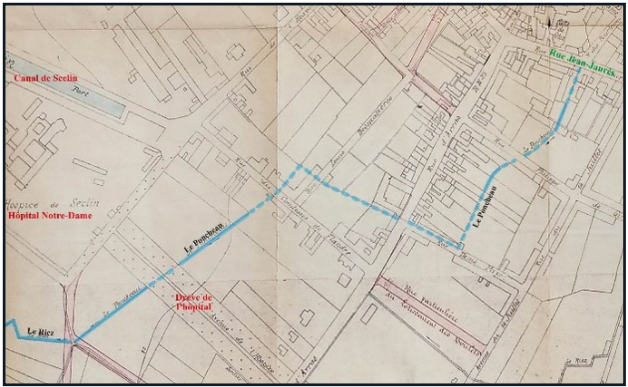
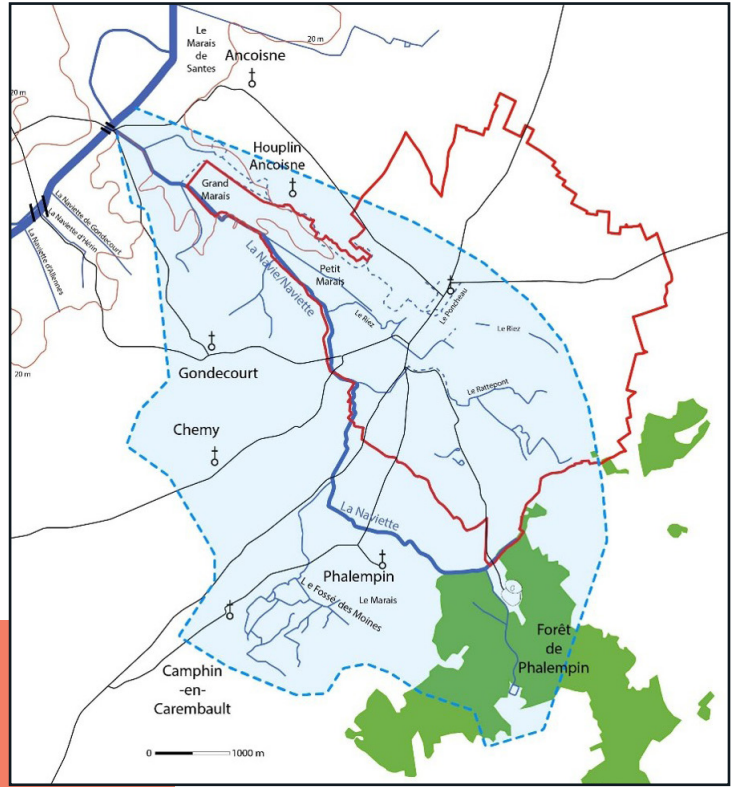
(Pour ces évènements des informations complémentaires figurent en page 4)



Le puits de saint Piat est-il alimenté par le Poncheau ?

En février 2026 la Société Historique de Seclin a présenté une exposition sur le thème Seclin au fil de l’eau qui a permis d’évoquer les cours d’eau qui ont existé dans toute la ville. Le concours du Centre Archéologique de Seclin a permis grâce aux fouilles, de montrer leur itinéraire dans les quartiers.

Ce plan les indique, tous convergeant vers l’hôpital Notre-Dame. Ils avaient pour noms : la Naviette, le Riez, le Rattepont, le Wanbecque, le Fourchon et le Poncheau. C’est de ce dernier qu’il va être ici question.



Le Poncheau, révélé par les fouilles, authentifié par d’anciens plans et un texte de 1472, signifiait, en vieux français « *Petit pont* ». Voici son parcours en supposant qu’il prenait source vers le fort de Seclin : entrée rue des Chauffours (Guy Mocquet), puis des Bourloires et l’ancien abreuvoir, franchissement de deux aqueducs, l’un à la distillerie Collette, l’autre rue des Comtesses, puis les douves de l’hôpital, s’y mélangeant aux eaux du Riez et de la Naviette.

La Sauvegarde de la collégiale Saint-Piat avait en charge le thème de l’eau du puits de saint Piat dans la crypte. Pourquoi mentionner ici

le Poncheau ? Nous l’avons dit, il s’écoulait rue des Bourloires (où se trouve le local des Restos du cœur) non loin à l’arrière de la collégiale. L’eau n’a pas de frontière et s’infiltrait dès qu’un cheminement s’offre à elle. Il est donc permis de formuler cette hypothèse : elle peut passer sous l’immeuble qui fait l’angle de la rue avec celle de la rue Abbé Bonpain, puis sous la Maison paroissiale, et enfin dans le sous-sol de la collégiale.

Guillaume Lassaunière nous a indiqué que lors des fouilles sous l’ancienne salle des fêtes, après un week-end pluvieux les archéologues avaient eu la surprise de trouver

l’excavation qu’ils avaient faite la semaine précédente remplie d’eau. D’où venait-elle ? Sans doute du Poncheau, rue des Bourloires... Et c’est ici que l’hypothèse de l’alimentation du puits par ce cours d’eau devient une possibilité, ce qui n’empêche évidemment pas l’apport de la nappe phréatique.

L’eau du puits a eu, à travers les siècles, une grande renommée et attirait les pèlerins qui venaient se recueillir sur le tombeau du martyr (saint Piat a été exécuté en l’an 287). Le puits est très joli et deux seaux permettent de puiser l’eau... quand le niveau le permet.

L’école de la rue Jean-Jaurès

Septembre ! Le mois de la rentrée des classes. Grimaces ou joie pour les plus petits, nostalgie pour les plus grands d’entre nous, le Centre Archéologique de Seclin vous propose de retourner sur les bancs de l’école de l’ancienne rue du Wetz (rue du gué). À vos cartables !

De l’écolâtrie à l’école républicaine

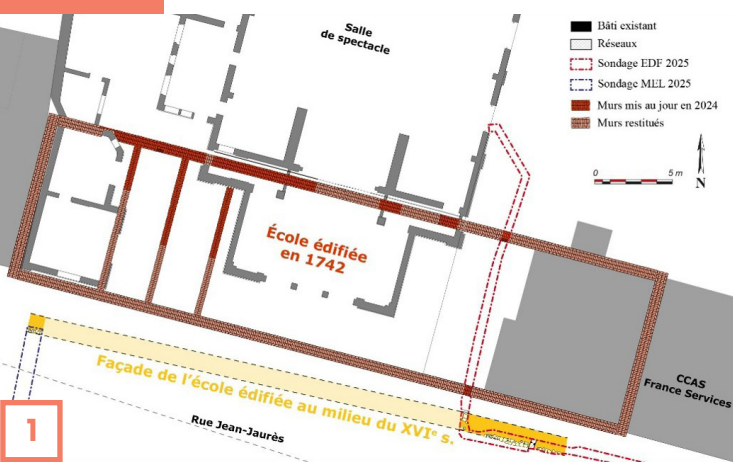


Figure 1 : plan des vestiges des deux écoles successives.

L’école, quant à elle, n’est mentionnée qu’à partir de 1378, mais les recherches sur site n’ont pas permis de la découvrir. En revanche, les maçonneries de deux bâtiments successifs ont été identifiées (Figure 1). Le premier est édifié après le milieu du XVI^e s. sur fondations de craie. Sa façade sud qui déborde sur l’actuel trottoir de la rue Jean-Jaurès a pu être suivie sur près de 35 m de long, sans pour autant rendre compte de ses dimensions originelles. Menaçant ruine, le bâtiment a été abattu en 1742 pour laisser place à une nouvelle école en briques qui conserva sa vocation après la Révolution avant d’être transférée au nord de la Grand’Place (place Charles-de-Gaulle) en 1881 (école Saint-Michel). Notre monument a ensuite connu plusieurs usages : il est devenu l’hôtel de ville, puis a servi de prison pendant la Première Guerre mondiale.

Les supports d’apprentissage et autres objets d’écoliers

Les décombres de l’ancienne école ont livré de nombreux objets ayant appartenu aux maîtres et à leurs élèves. Parmi eux, un ensemble remarquable de 24 tablettes en ardoise du XVI^e siècle, utilisées pour l’apprentissage de l’écriture ou de la musique. Réutilisables, elles sont parcourues de fines lignes gravées permettant d’écrire à la craie, puis d’effacer facilement.

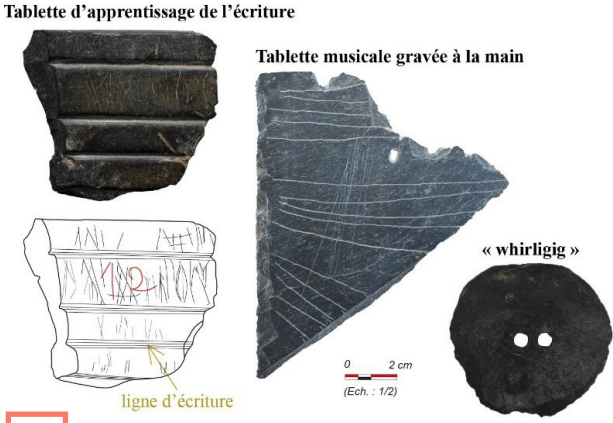


Figure 2 : objets en ardoise liés aux activités scolaires ou à la récréation

Certaines portent encore des traces de lettres ou de notes de musique, tandis que d’autres, gravées à la main, semblent avoir été fabriquées rapidement, peut-être par des élèves ayant oublié leur propre tablette (Figure 2). Pour le XIX^e siècle, plusieurs objets témoignent des activités scolaires : un porte-mine en bronze, deux pointes en graphite et un godet en porcelaine servant à mélanger des pigments pour la peinture à l’huile. Ils illustrent l’apprentissage de l’écriture et des arts plastiques.

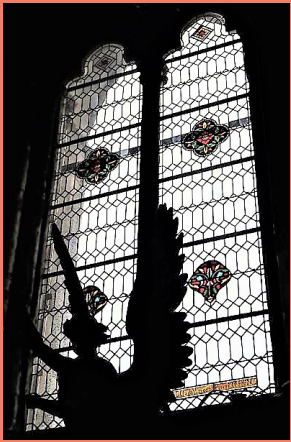
Après le travail, place au jeu ! Les loisirs sont représentés par une quinzaine de billes, dont une en agate, un jeton en ardoise et un « whirligig » (toupie) (Figure 2), également fabriqué en ardoise. Ce jouet consistait en un disque percé de deux trous, dans lesquels passaient des ficelles : en tirant puis en relâchant celles-ci, le disque se mettait à tourner rapidement. Le but était de maintenir sa rotation le plus longtemps possible grâce à un mouvement régulier des mains.

Ces témoignages rares et émouvants mettent en perspective le quotidien des petits élèves seclinois sur une durée de près de 500 ans, ce qui rend ces découvertes encore plus exceptionnelles.

Guillaume Lassaunière

Les brèves

Yolande MONFRANCE (1932-2025)



Le 12 novembre 2025 nous avons appris avec tristesse le décès de Mme Yolande Monfrance. Elle avait, voici quelques années, financé un vitrail près de la petite porte à l’arrière de la collégiale. Son nom et celui de son mari, Pierre, y figurent.



Si vous souhaitez faire un don ou un legs en faveur de la collégiale, n’hésitez pas à en parler à votre notaire qui vous indiquera la marche à suivre.

Nouvelle adresse de La Sauvegarde

Pour nous écrire, voici notre nouvelle adresse : 2 rue des architectes Mollet, Appartement 103 – 59113 Seclin

Notre site internet

Il comporte un grand nombre d’informations concernant la collégiale. Son adresse : <http://collegiale-saint-piat-seclin.fr>

Conférence

Le Centre archéologique organise une conférence, le vendredi 11 septembre à 18h00 à la médiathèque (à l’arrière de la collégiale) sur le thème du site paléolithique de l’usine Mayolande de Seclin qui avait fait l’objet de fouilles en 1970. Elle sera donnée par Louise Montaigne, doctorante à l’Université de Paris-Nanterre. C’est un sujet passionnant relatif à l’antique histoire de Seclin ! Inscriptions sur biblio@ville-seclin.fr ou 03 20 32 00 40 - 03 20 32 77 76.

Journées du patrimoine

Après-midi du samedi 19 et du dimanche 20 septembre de 14h à 18h. À 15h30, les 2 jours, une visite guidée de la collégiale sera organisée.

Assemblée générale annuelle

Le vendredi 16 octobre à 18h. Elle se tiendra dans la salle du Centre pastoral cardinal Albert Decourtray (derrière la collégiale). Nos adhérent(e)s recevront un courrier à cet effet. Les personnes non-adhérentes peuvent y assister mais en téléphonant préalablement au 06 70 32 21 72.

Adhérer

Vous souhaitez contribuer au rayonnement de la collégiale en accompagnant notre association ?

Un bulletin d’adhésion figure dans le site internet. Vous pouvez également téléphoner au 06 70 32 21 72.

Photographies relatives aux mesures d’urgence prises en mars-avril

